

À LA RECHERCHE DE JÉSUS

« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela? Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi! »

Frères et sœurs,

« Pourquoi nous as-tu fait cela? » Ce pourquoi douloureux de Marie à Jésus exprime la souffrance d'une mère et d'un père qui avaient perdu leur enfant. Il fait écho au cri de tant de parents qui souffrent d'avoir perdu leur enfant à la guerre; ou d'en être séparés parce qu'ils sont réfugiés dans un pays étranger; ou d'en être privés parce qu'ils sont divorcés et n'ont plus la garde de leur enfant. Il fait écho aussi au cri des parents qui constatent que leur enfant se perd dans la drogue. « Vois comme nous avons souffert en te cherchant, ton père et moi! ».

Cette recherche douloureuse de Marie et de Joseph n'est-elle pas aussi le symbole de la longue marche de l'humanité vers Dieu, une marche à travers le désert, comme le montre l'histoire du peuple élu. Une marche douloureuse dès le point de départ avec Abraham, soumis à la dure épreuve du sacrifice d'Isaac, son fils unique. Mais la foi exemplaire d'Abraham lui valut la promesse d'une descendance que le prophète Nathan confirme au Roi David, en lui disant que son trône royal subsisterait pour toujours. Ce messie royal c'est Jésus, fils de Marie, à qui Joseph, son époux, donne son nom, dans la lignée de David, non sans être lui-même mis à rude épreuve par le mystère de cette naissance virginale.

« Comment se fait-il que vous m'ayez cherché? Ne le saviez-vous pas? C'est chez mon Père que je dois être ». La réponse de Jésus déconcerte ses parents, qui ne la comprirent pas, nous dit l'évangile. Pour la première fois, le garçon de douze ans prend ses distances et affirme la primauté absolue de sa filiation divine. « C'est chez mon Père que je dois être ». En d'autres termes, je me dois d'obéir à la volonté de mon père du ciel qui passe avant tous les liens de la chair et du sang. Par cette réponse, Jésus appelle à l'obéissance de la foi, il invite à faire confiance à Dieu, à nous fier davantage à Sa Parole qu'à notre

propre jugement. Et cet appel s'adresse d'abord à ses parents, qui l'acceptèrent sans comprendre et qui rentrèrent avec lui à Nazareth.

Où retrouver Jésus aujourd'hui dans la caravane des marcheurs qui nous accompagnent sur la route? On ne pense plus spontanément à le chercher au temple car les pèlerins, les pratiquants, se font plus rares. Marie et Joseph y sont retournés après trois jours de recherche et ils l'ont retrouvé. Jésus s'y laisserait volontiers retrouver par tous les vrais chercheurs, même par ceux qui se sont éloignés depuis des années. Ses réponses pourraient sembler encore déconcertantes et incompréhensibles, vue l'ignorance croissante des masses privées de Sa Parole, mais sa présence eucharistique, si aimante et miséricordieuse, exerce toujours une fascination mystérieuse sur toute personne ouverte à la grâce. Le journaliste athée André Frossard s'est converti au catholicisme en entrant dans une église où le Saint Sacrement était exposé. Il en a été touché à jamais, dans un éclair, même s'il n'avait aucune préparation pour en comprendre la signification. C'est là qu'il a trouvé Jésus.

« Il descendit avec eux pour rentrer à Nazareth, et il leur était soumis ». Où pourrions-nous trouver Jésus aujourd'hui? N'est-ce pas à Nazareth, dans la vie de famille toute simple fondée sur le mariage? Joseph et Marie étaient mariés, ils étaient des époux légitimes, unis devant Dieu par un lien de foi et d'amour. Leur union était la première cellule de l'Église, une union chaste et virginale habitée et sanctifiée par la présence de Jésus, la première « église domestique » selon l'expression du Concile Vatican II. Cette union était un vrai temple qui abritait le saint des saints, le désiré des nations, le Messie du Seigneur. Quelle merveille que la Sainte Famille de Nazareth! Quelle merveille que Joseph penché amoureux sur cet Enfant unique et lui redisant les mots de l'Écriture: « Je serai pour toi un père, et tu seras pour moi un fils »!. Que les pères et mères de famille chrétienne apprennent, à l'exemple de Joseph, à trouver Jésus en aimant leurs propres enfants baptisés en son Nom. Qu'ils éprouvent et apprécient la beauté de la famille bénie de fécondité. Au cœur de la famille chrétienne, fondée sur le mariage sacramentel, Jésus, le Dieu sauveur, se laisse trouver par ceux et celles qui le cherchent fidèlement.

Demandons à saint Joseph, patron du Canada, d'intercéder pour notre pays, en ces temps difficiles pour le mariage et la famille. Que le Saint Esprit éclaire les législateurs et les juges afin que l'institution du mariage, voulue par

le Créateur et inscrite dans la nature humaine, soit reconnue et respectée par les lois civiles. Que toutes les familles soient soutenues et protégées contre les modes éphémères d'une culture unisexe, hédoniste et relativiste. Puisse les familles menacées ou brisées garder l'espérance et trouver consolation et miséricorde dans l'expérience du pardon et de la réconciliation.

Frères et sœurs amis de Saint Joseph et de l'Oratoire, remercions Dieu de nous avoir donné un tel patron dont la foi, plus grande que celle d'Abraham, édifie toute l'Église. Puisqu'il a bien pris soin de Jésus et de Marie en tous leurs besoins, qu'il se penche spécialement sur les besoins actuels des familles chrétiennes ou non-chrétiennes de la société canadienne. C'est l'heure de la famille! L'heure de Jésus Christ présent et agissant au cœur de tout amour humain authentique. Bon Saint Joseph, père nourricier de l'Enfant Jésus, protège nos foyers et nos familles! Amen.

Marc Cardinal Ouellet
Oratoire Saint Joseph de Québec
19 mars 2004